

Méditation du lundi 13 mars : Luc 6, 36-38

Bonne Nouvelle, chers amis, Bonne nouvelle car Jésus annonce un Dieu qui se place du côté de l'humain, de chaque humain, et plus particulièrement dans cet élan de non jugement, dans cette grâce de la miséricorde.

Dieu n'est plus pensé comme celui qui va prolonger la haine humaine, comme celui qui va exercer sa force pour faire périr mes ennemis.

La logique du monde de son époque était de considérer la vie de l'ennemi, de celui qui a fait le mal, de considérer cette vie comme quantité négligeable, comme indigne d'une quelconque attention et encore moins, digne de miséricorde.

Et nous, aujourd'hui, chrétiens du 21^e siècle, accueillons-nous ces impératifs d'amour des ennemis, de non jugement, comme une Bonne nouvelle ?

Qui de nous n'a été pas tenté de fixer des frontières à cet amour, en désignant les êtres les plus proches ?

Qui de nous a prié pour celui ou celle qui me persécute ?

Qui de nous ne s'est pas laissé submerger par la souffrance, par la haine ?

Ces impératifs « *Soyez pleins de miséricorde... Ne jugez pas les autres... ; ne condamnez pas les autres...* » résonnent comme un électrochoc pour ceux dont la vie est enfermée, cloisonnée dans le jugement, dans la fermeture à l'autre.

Jésus semble dire que ma vie peut devenir autre chose qu'enfermée dans le jugement, dans l'exclusion et l'anéantissement de l'autre. Le conflit, la confrontation ne sont pas appelés à devenir l'horizon de chaque vie humaine.

Dans ma relation aux autres, je peux puiser dans une force, une énergie qui ne vient pas de moi-même, une énergie qui me vient de Dieu ! C'est comme s'il disait que nous avons, en nous-mêmes, une capacité à trouver, à retrouver le chemin de la relation.

Cette habitation de Dieu est ce qui va rendre possible ma relation à l'autre.

Et pour cela, une éducation est nécessaire. Un chemin est nécessaire, un chemin où il faut d'abord se nourrir, se nourrir de bonté.

Mais encore faut-il s'entendre sur l'origine de cette bonté. Il ne s'agit pas de la bonté humaine, qui qualifie, qui quantifie, qui limite son étendue, son envergure, dans la relation à l'autre. Non... il s'agit de puiser dans la bonté de Dieu, dans cette bonté qui dépasse les limites humaines, dans cette bonté qui cherche, qui recherche avec persévérance, à retrouver une qualité relationnelle riche, féconde.

Et puis il s'agit de travailler, de faire une œuvre de non-jugement, et de s'ouvrir à la grâce du pardon.

La place de Dieu est du côté de la vie, du côté de la bonté, du côté de la recherche d'une relation à l'autre retrouvée. Et Jésus semble dire que Dieu nous attend sur ce chemin.

C'est sur ce chemin que Dieu nous a retrouvés et que nous retrouverons des frères et des sœurs.

Que cette Bonne Nouvelle nourrisse notre relation à l'autre, à tous les autres !